

# LA PEDAGOGIE DES INITIATIONS RITUELLES DANS LES ROMANS D'OLYMPE BHELY-QUENUM

**Issaka Sawadogo**

*Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou*

sawshacool@gmail.com

## Résumé

*Bien que vivant en France et contrairement à certains écrivains africains issus de l'immigration, Olympe Bhély-Quenum, écrivain et chercheur en socio-anthropologie culturelle vodùn, a le regard permanemment tourné vers l'Afrique et, particulièrement vers son Bénin natal. Il n'hésite donc pas à s'immerger dans les profondeurs de la société et de la culture béninoises pour appréhender et s'inspirer de leurs mécanismes et de leurs principes pédagogiques pour produire des écrits au nombre desquels L'Initié et Les Appels du vodùn. Ces récits portent les marques des initiations rituelles traditionnelles béninoises dont la toile de fond reste le vodùn. C'est justement le caractère pédagogique de ces initiations rituelles et leurs effets sur les adeptes qui nous ont intéressé dans ce travail à travers trois types d'initiations rituelles : l'initiation par incarnation, de legs et l'initiation collective des couvents. Il ressort de l'analyse qu'elles ont chacune une pédagogie basée, sur un emblématique ascendant qui sert de modèle de conduite, qui, sur une éthique englobe de nombreuses règles.*

**Mots-clés :** société- culture- pédagogie- initiation- vodùn

## Summary

*Although living in France and unlike some african immigrants, Olympe Bhély-Quenum, writer and researcher in vodùn cultural socio-anthropology, has a permanent gaze on Africa and, particularly in his native Benin. He therefore does not hesitate to immerse himself in the depths beninese society and culture to apprehend and be inspired by. Their mechanism and their pedagogical principles to produce writings among which The Initiate and The Calls of the vodùn which bear the marks. Among these marks, there are the Benin traditional ritual initiations whose backdrop remains the vodùn. They are highlighted through the pedagogy they contain. It is precisely this pedagogical character of these ritual initiations on their followers that interested us in this work through three types of ritual initiation: initiation by incarnation, legacy and collective initiation of couvents. It emerges from the analysis that they each have a pedagogy based which, on an emblematic ascendant which serves as a model of conduct, which, on an ethics which encompasses many rules.*

**Keywords:** society-culture-pedagogy-initiation-vodùn

## Introduction

Dans l'Afrique traditionnelle, l'éducation de l'individu n'était pas abandonnée aux deux parents géniteurs comme cela s'observe de plus en plus de nos jours dans une Afrique de plus en plus occidentalisée. Elle incombait à toute la famille (la famille africaine élargie : grands parents, oncles, tantes, etc.), à la tribu voire, à toute la communauté. Autrement dit, en plus, de l'éducation que les parents inculquent à l'enfant, le reste de la société (la famille élargie, la tribu et la communauté) se fait un devoir de participer, de contribuer à la socialisation, à la formation et à l'éducation de l'individu. C'est à juste titre qu'Olympe Bhêly-Quenum affirme que : « L'éducation, la formation à l'entrée dans la vie et la culture de tout enfant prenaient source au sein de la famille, du clan social, tribal ou de la communauté villageoise (Le monde diplomatique : [www.mondediplomatique.fr/1981/08/Bhêly\\_Quenum/36311](http://www.mondediplomatique.fr/1981/08/Bhêly_Quenum/36311)) ».

Ainsi, pour réussir cette mission d'entrée dans la vie de l'individu, les différents acteurs de l'éducation traditionnelle, à des degrés divers, font appel à plusieurs domaines didactiques à savoir la littérature (la littérature orale à travers les leçons et les sagesses que véhiculent ces différents genres : contes, légendes, mythes, épopées, chants, proverbes, etc.), les règles socio-culturelles édictées sous-forme d'interdits ( les interdits socio-culturels) et les divers rites plus précisément les rites initiatiques. Nous retrouvons ces éléments didactiques traditionnels dans les romans de nombreux écrivains africains en l'occurrence dans les récits d'Olympe Bhêly-Quenum. Ecrivain et chercheur en socio-anthropologie culturelle vodùn fortement attaché à son pays, le Bénin, et à sa culture, bien que vivant en France, Olympe Bhêly-Quenum s'est fait l'écho favorable de ces éléments pédagogiques traditionnels dans bon nombre de ses récits. Ainsi, il utilise à côté de la littérature écrite des genres de la littérature orale non seulement pour leur charme, mais également et surtout pour leur

sagesse et leur pédagogie. Il n'est également pas rare d'y voir mentionnées des règles socio-culturelles érigées sous forme d'interdiction de même que des rites initiatiques qui séparent parfois les postulants de leurs différentes familles pour un séjour plus ou moins long dans des couvents ou camps d'initiation. C'est, justement, à ces rites initiatiques, plus exactement à leurs caractères pédagogiques, que nous nous intéressons dans cet article dans deux romans d'Olympe Bhêly-Quenum à savoir dans *L'Initié* et dans *Les Appels du vodùn* à travers trois types d'initiations : l'initiation par innéité ou par incarnation, l'initiation de legs et l'initiation collective des couvents.

Le présent travail a pour but de montrer la pédagogie des initiations rituelles contenues dans le corpus. En d'autres termes, quel est la pédagogie des initiations rituelles dans les romans *L'Initié* et *Les Appels du vodùn* ? Il se décline en trois axes. Le premier s'intéresse à la pédagogie de l'initiation par innéité ou par incarnation. Le deuxième axe traite de la pédagogie de l'initiation de legs et le troisième aborde celle de l'initiation collective des couvents vodùn.

## **1. La pédagogie de l'initiation par innéité ou par incarnation**

### ***1.1. L'initiation par innéité ou par incarnation***

L'initiation par innéité ou par incarnation est le fait qu'un nouveau-né soit considéré comme le retour d'un emblématique ascendant pour participer à la vie de la communauté. Cette fixation de l'emblématique ascendant sur le nouveau-né lui donne par innéité une certaine force spirituelle et lui attribue un certain rang social que l'individu doit s'efforcer à maintenir par son comportement quotidien. Louis-Vincent Thomas et René Luneau avaient déjà évoqué cette catégorie d'initiation dans leur ouvrage *La Terre africaine et ses religions* en ces termes :

« Avec la première (la réincarnation réelle), on assiste à la fixation partielle ou totale d'un ou plusieurs principes appartenant au défunt (âme, force vitale, esprit) soit sur le nouveau-né de la famille, soit sur une pluralité de nouveau-nés ; dans cette éventualité et par voie de conséquence, un même sujet détient, dans cette diversité de parcelles ontologiques qui le relie aux engendresseurs, à un défunt de la famille, aux ancêtres du clan(sic) ; plusieurs patronymes peuvent rappeler ces multiples appartenances et consacrer de telles liaisons (Thomas ; Luneau, 1979 : 98) ».

Ce type d'initiation s'observe dans *Les Appels du vodùn* avec le personnage d'Agblo. Initialement nommé Codjo, le nouveau-né s'est vu attribuer le nom de l'illustrissime ancêtre Agblo Tchikôton dont il est l'incarnation lors de la cérémonie d'*agbassa*, le baptême coutumier. Cette cérémonie augurale permet de révéler le signe zodiacal du nouveau-né ou du moins la divinité ou l'ancêtre qui a présidé à la naissance du bébé. La révélation de l'identité spirituelle et initiatique d'Agblo pendant ce rituel est décrite comme suit :

« Après une libation suivie d'une longue invocation aux divinités et aux mânes, le bokono, spécialement mandé de Zado avec trois acolytes originaires d'Abomey, recommença les consultations ; il n'y avait pas eu d'erreur : le fils de celle qui aurait pu être une autre femme de Daagbo était né sous le signe de l'illustrissime ancêtre TCHIKOTON : AGBLO TCHIKOTON lui-même. La salle tout entière se prosterna aussitôt, et Daagbo, ému, bouleversé, se leva de son siège ; il jeta un regard sur l'assistance ; en signe de respect et d'humilité... (1994 : 12) »

La cérémonie permet de montrer qu'Agblo est l'incarnation ou le retour de l'illustre ancêtre initié vodùn dont la venue était attendue depuis longtemps au sein de la communauté. Ainsi, Il bénéficie de facto de la force spirituelle que l'ancêtre avait acquise dans sa première vie. Cette force spirituelle innée est facilement décelable par les personnes averties comme le vieillard à qui

Agblo et son oncle Akpoto avaient rendu visite pour récupérer le paquet d'Agblo arraché par le chien de ce dernier. En effet, le vieillard s'est rendu compte de la force spirituelle d'Agblo rien qu'en lui serrant la main :

« -Hum, hum... voici un grand signe, disait-il, retenant la main de l'enfant dans la sienne.

-C'est un petit-fils de Daa Kposy, l'informa Akpoto.

-Ce sont les « grands sangs » ; mais celui-ci porte en outre un grand signe ; est-ce qu'on lui a déjà donné le Fa ?

-On y veillera.

-Il est déjà un Fa ; c'est un grand signe, et voici un sunù glégbénu ( personne de sexe masculin chez qui on perçoit ou reconnaît des signes de sa force physique et d'âme) ajouta-t-il en lâchant la main d'Agblo plus paniqué qu'intimidé qui n'osait pas le regarder (1994 : 116) ».

L'initiation par innéité ou par incarnation montre qu'à la naissance l'individu est déjà un initié par la transposition de pouvoirs et de forces spirituelles d'un ascendant sur lui ou par la fixation d'un ancêtre. Mais comment se présente la pédagogie de cette initiation?

### ***1.2. La pédagogie de l'initiation par incarnation***

L'initiation par innéité veut que l'individu, parce qu'il est l'incarnation d'un emblématique ancêtre, mérite ce don et reflète, en toute circonstance, une attitude et un comportement dignes de celui dont il est l'incarnation. Dès lors, la vie de l'ancêtre incarné devient une sorte de code de conduite, un rétroviseur dans lequel il doit constamment regarder pour mieux avancer et affronter les difficultés de la vie. En cela, le nom de l'ancêtre que l'individu porte est tout un symbole comme chez Agblo dans *Les Appels du vodùn* :

« -Tu devrais raconter ce fragment de ton enfance à ta femme et vos enfants : il faudrait qu'eux, qui, n'étant pas d'ici, ne comprennent guère nos problèmes, ni les fondements de notre

vie, aient quelques idées des « petites irruptions au cœur de l'âme, qui font partie du façonnement de ta personnalité », lui recommanderait sa mère, soulignant même : *Agblo Tchikôton non glo Azé*. Tu sais ce que signifie ce prénom ; ton père te l'a expliqué ; tu le portes comme une armure intérieure.

-Tu as raison : il faut qu'ils comprennent qui je suis, d'où je suis venu du plus profond de la génétique comme de la généalogie familiale, pour ne pas s'étonner outre mesure quand, parfois, je me comporte d'une façon qui singularise trop ma différence (1994 : 52) ».

Le passage montre que du fait qu'Agblo soit l'incarnation de l'emblématique ancêtre Agblo Tchikôton, il doit se comporter d'une façon singulièrement différente qui pourrait étonner le commun des mortels. Autrement dit, le personnage, parce qu'il est un initié inné, doit se distinguer des autres par son attitude et son comportement. Cette distinction se manifeste dans l'attitude qu'il doit avoir envers les personnes âgées de la communauté. En effet, en tant que l'incarnation du vénérable ancêtre Agblo Tchikôton, il ne doit s'incliner devant aucun vieillard du clan :

« La foule dans la cour de la maison, s'apercevant de la présence d'Agblo, se leva d'un seul bloc. Il entra, intimidé, traversa l'aire d'un pas hésitant. Les normes frémirent et émergèrent dans ses souvenirs ; il observa le protocole en saluant les anciens. Né sous le signe d'Agblo-Tchikô-no-glo-Azé, ancêtre très vénéré, il ne devait s'incliner devant aucun des vieillards qu'il voyait. Eux devaient rester assis ou se lever à moitié selon leur âge ou leur rang dans la hiérarchie complexe de la communauté... (1994 : 34) »

Il apparaît, on ne peut plus clairement, que, ici, l'enseignement mis en exergue est le respect des normes initiatiques. Ces normes déterminent l'attitude selon les circonstances et la place hiérarchique des différents membres de la communauté.

Par ailleurs, le personnage se sent si lié à son ascendant par l'incarnation qu'il rejette toute sorte d'aliénation, de

déracinement. Cela apparaît lors de son premier jour d'école et de classe, quand M. Singbo, l'instituteur a voulu qu'il réponde désormais au nom de Eustache ou de Marc Houénou. Pour Agblo, il n'y a aucun doute, le maître essayait de le déraciner et de le rendre étranger à lui-même :

« Répondre à quel prénom ? Est-ce que cet homme se rend compte de ce qu'il me demande ? Je me nomme Agblo Tchikôton et Daagbo, bien des fois, insiste davantage : Agblo-Tchikôton, Tchikô no-glo-Azé... Oui, je suis l'incarnation de mon ancêtre, celui dont la seule apparence en imposait aux autres, défiait les sorciers eux-mêmes. On ne troque ce nome-là contre n'importe quel autre. Il faut réagir... (1994 : 213) ».

C'est toujours au nom de cette force et de cette fierté congénitales qu'Agblo a subi et résisté stoïquement au châtement de monsieur Singbo pour avoir profané l'école qui est la propriété de l'église catholique en y entonnant une chanson vodùn qu'il a apprise avec sa mère. Malgré cette trop sévère sanction, Agblo est resté stoïque car ses origines ne lui permettaient pas de baisser l'échine devant qui que ce soit :

« Orgueil et fierté de sang ; il avait déjà, ainsi, conscience de qui il était, de son appartenance à un milieu, à une classe même où on ne s'inclinait pas et ne devait jamais s'incliner devant qui que ce fût (1994 : 220) ».

Ni les coups trop appuyés, trop rudes de la badine de monsieur Singbo, ni ses injures n'ont arraché à Agblo ni larme ni « un pardon » car il ne devait pas perdre la face devant ses camarades pour une sanction quelque peu injuste.

Enfin, parce qu'il est l'incarnation et qu'il porte le nom de l'emblématique ancêtre Agblo-Tchikôton, Agblo se fait le devoir d'être digne du legs ancestral. Ainsi, au nom de cette dignité, de cet honneur, Agblo est obligé de relever tous les défis qui s'imposent à lui. L'un de ces défis est que sa mère, avant de trépasser, l'a chargé d'une mission quasi-impossible : celle de mettre sa dépouille en bière et de l'enterrer après un rituel

spécifique. Ce qui n'est quasiment pas envisageable parce que sa mère est une grande prêtresse vodùn appartenant à une confrérie close. Et dans cette confrérie vodùn, lorsque l'un des leurs meurt, aucune personne étrangère à la confrérie ne doit voir le visage du défunt après que l'ultime rituel funéraire a été fait. Ce qui met Agblo entre le marteau et l'enclume, dans un dilemme : la dernière volonté de sa mère et les interdits d'une confrérie vodùn. Ainsi, pour convaincre le souverain pontife de la confrérie vodùn à laquelle sa mère appartient de déroger exceptionnellement à la règle afin qu'il puisse accomplir la dernière volonté de sa défunte mère, Agblo s'est senti poussé par la force du legs ancestral :

« -Oui...c'est bien ainsi que ça doit se passer ; et après, personne – à moins qu'il ne soit *vodùnsi* – ne doit revoir le visage de votre mère.

Il ne réagit pas. Les propos de sa mère bruissaient dans sa tête ; il se trouvait entre le marteau et l'enclume, tandis que les souhaits de sa mère devenaient des ordres d'une tranquillité et d'une fermeté cyniques. Agblo-Tchikôton. Le poids et la force de ce prénom génétique semblaient maintenant l'écraser, mais il se devait d'être à la hauteur du legs ancestral (1994 : 319) ».

À travers ce passage, l'on voit comment Agblo s'appuie sur son legs initiatique pour affronter les difficultés de la vie.

L'initiation par innéité à travers la figure ancestrale emblématique que le personnage incarne oblige celui-ci à avoir, au quotidien, une certaine attitude, un comportement qui montrent qu'il est réellement l'incarnation de l'illustrissime ancêtre. L'ancêtre incarné est un modèle pour le personnage. Et, c'est là que réside toute la pédagogie de cette catégorie d'initiation. Que peut-on dire de l'initiation de legs ?



## 2. La pédagogie de l'initiation de legs

### 2.1. L'initiation de legs

On parle d'initiation de legs lorsqu'un parent qui détient une force spirituelle qui, sentant sa mort prochaine décide de la léguer à son enfant ou à un enfant de la famille. C'est exactement de ce type d'initiation qu'il s'agit dans le roman *L'Initié*. En effet, Kofi-Marc Tingo a été initié aux sciences occultes par son oncle maternel Atchê avant de mourir. La cérémonie rituelle de l'initiation est décrite de la façon suivante :

« Il se revoyait chez lui dans le Bois sacré, en compagnie d'Atchê : ils étaient nus, assis en derviche à même la terre, face à face parmi les feuilles mortes ; l'oncle opérait devant lui ; ce fut peu après que Kofi-Marc avait été mordu par un naja du côté de Wésê (2009 : 15) ».

La description du rite va plus loin en montrant en quoi consiste réellement cette cérémonie initiatique :

« Atchê a cueilli trois feuilles d'une plante rampante parmi les cactus, ôté son *abeti*, sorte de bonnet en tissu de fabrication locale, de forme conique dont il se coiffait et qui lui servait aussi de trousse contenant de menus objets. Du fond de la coiffure, il avait sorti une topette enalebasse singulièrement minuscule, fermée avec un tout petit bouchon fait avec un brin d'herbe qu'il avait dû rouler minutieusement entre le pouce et l'index ; il a ouvert la topette, versé une infime quantité de son contenu sur les trois feuilles cueillies parmi les cactus, remis à sa place laalebasse lilliputienne et, son bonnet serré sous l'aisselle, il a trituré dans la paume de sa main les feuilles et la poudre grise parcimonieusement secouée de la topette. Il est sorti du mélange un liquide verdâtre et j'ai vu remuer les lèvres de mon oncle.

“Lève la tête, ouvre bien tes yeux et mets tes mains derrière le dos, Kofi, enfant de vendredi, jour du plus pur et du plus noble des esprits, le Grand Esprit”, a dit oncle Atchê. « J'ai obtempéré ; j'ai senti trois gouttes successives du liquide tomber dans chaque

œil. (...) tout s'est passé comme si j'avais été prévenu de cette cérémonie. Mon oncle me dit alors le nom premier du naja, puis le nom premier commun de tous les serpents du monde (2009 : 254) ».

En plus du nom premier des animaux, Kofi-Marc a appris à reconnaître les plantes et leurs vertus. Ce rite a fait passer Kofi-Marc du statut de profane au statut d'initié. Il est devenu un « initié au sens absolu du terme » (128). Comment se présente la pédagogie de cette initiation ?

## ***2.2. La pédagogie de l'initiation de legs***

À côté de la cérémonie initiatique telle que décrite au point précédent, se trouve le volet enseignement et éducatif. Ce volet enseignement a inculqué, comme nous l'avons dit plus haut, la connaissance des plantes médicinales et des noms premiers (des noms qui permettent d'agir sur ou de manipuler) des animaux et des choses. Celui-ci ne s'est pas contenté d'inculquer au postulant des connaissances médicinales et occultes, mais il lui a également enseigné la déontologie, l'éthique de l'initiation. C'est dans cette déontologie que se trouve toute la pédagogie de l'initiation de legs. Ces éléments pédagogiques seront un code de conduite pour Kofi-Marc Tingo qui se les rappelle selon les circonstances. D'ailleurs, juste après la cérémonie rituelle, l'oncle Atché a tracé la ligne de conduite du nouvel initié en lui disant qu'il est devenu un homme accompli et que ses actions et ses paroles doivent avoir pour but le bien :

« Tu étais un homme ; tu es maintenant un peu plus que tous les autres hommes ; tu es un homme total parce que tu es un initié. Crois en ce que tu fais et en ce que tu dis : la connaissance des noms premiers de toute chose t'aidera infailliblement. L'essentiel est d'agir ou de parler pour le bien (2009 : 255) ».

Si l'enseignement initiatique d'Atché exhorte Kofi-Marc à faire le bien ; il le dissuade, évidemment, de faire le mal par l'usage

abusif des pouvoirs occultes parce que c'est au péril de sa propre vie qu'il le fera :

« Oh, mon petit... voici enfin les noms premiers de toutes choses ; les mots qu'il ne faut dire, auxquels il ne faut penser qu'en cas d'ultime nécessité... »

Quiconque abuse des forces naturelles que le privilège de l'initiation a permis de lui révéler raccourcit la durée de sa propre existence (2009 : 16) ».

L'initiation exhorte le nouvel initié à beaucoup d'autres vertus comme la morale, la maîtrise et le dépassement de soi, la conviction, l'ancrage culturel, la domination de la faiblesse et de la peur et surtout la serviabilité :

« Soit un homme

Celui qui se réveille au milieu de la nuit

Parce qu'on a besoin de lui (2009 : 16) ».

Pour terminer, il faut noter que la pédagogie de cette initiation s'observe aussi à travers l'éducation sexuelle qu'elle inculque à l'initié. En effet, elle l'invite à la maîtrise de ses pulsions charnelles :

« Marc, les mains dans les poches de sa blouse blanche, pensa une seconde à ses propres élans réprimés : il arrivait à lui aussi de désirer des femmes autres que Corinne, de les rencontrer dans des lieux et circonstances où le désir aurait pu être comblé, les sens calmés, « L'initié est celui qui sait se dominer en toutes éventualité », avait dit l'oncle Atchê ; c'était une des normes de l'Ordre initiatique... (2009 : 166) »

L'initiation de legs, en plus de la cérémonie rituelle, s'accompagne d'un enseignement qui comporte des règles que l'initié doit intérioriser pour en faire un code de conduite. Outre, l'initiation de legs, l'initiation collective des couvents vodun a aussi une pédagogie.

### 3. La pédagogie de l'initiation collective des couvents vodùn

#### 3.1. *L'initiation collective des couvents vodùn*

L'initiation collective concerne plusieurs postulants et elle se déroule dans des couvents (camps initiatiques), loin des regards. Autrement dit, elle se déroule dans un univers clos où seuls les postulants et les anciens initiés ont accès. Durant leur séjour dans les couvents qui peut atteindre sept ans, les postulants choisis par une divinité vodùn (par chevauchement ou par maladie) sont considérés, à priori, comme étant innocents ou naïfs. Alors, ils regardent, écoutent et imitent. Ce type d'initiation vodùn est beaucoup mentionné dans *Les Appels du vodùn*. Nous pouvons le constater à travers cette cérémonie de fin d'initiation dans un couvent vodùn:

« ... à la queue leu-leu, une longue colonne d'adeptes du Vodùn *Alladabouin* sortant de *Kpassèzounmin* (Bois sacré de *Kpassè*, fondateur de la ville de Gléxwé). Les initiés y avaient passé, en reclus, une période de retraite arrivée à son terme. Hommes, femmes, et enfants de dix ans environ, les *vodùnsi* étaient vêtus d'un pagne blanc noué au-dessus de leur poitrine et dont le bas soulignait leurs cous-de-pied (1994 : 61) ».

Cette cérémonie marque la fin d'une formation initiatique collective dont l'impact devrait être visible dans la vie des initiés, dans les relations qu'ils entretiennent avec les autres.

#### 3.2. *La pédagogie de l'initiation collective des couvents*

Au cours de l'initiation, il est enseigné aux postulants toute une panoplie de valeurs : la culture, les us et les coutumes, la religion, la morale, les techniques et les connaissances diverses. Les internes des couvents apprennent le respect de l'environnement, des plantes, des arbres surtout l'iroko. Ce respect est dû au fait que dans le vodùn tout est sacré et que les

plantes et les arbres abritent des âmes des morts, des ancêtres et des esprits.

L'initiation collective crée une complicité et une fraternité entre les différents membres d'un couvent par le biais des valeurs qui les lient et par l'usage du langage secret des initiés. C'est l'exemple de Tagni Bonin et de Vicédessin de la confrérie initiatique vodùn Alladahouin dans *Les Appels du vodùn* :

« Membres du même couvent, les *non-dits* enracinés dans un rituel codé transmis de bouche à oreille depuis les temps immémoriaux les unissaient davantage ; c'est par le truchement des codes hiératiques qu'elles communiquaient entre elles comme avec leurs coreligionnaires... (1994 : 10) »

En plus de la complicité et de la fraternité, l'éthique est une valeur inculquée aux initiés qui se manifeste instinctivement dans leur vie. C'est cette éthique basée sur la loyauté et l'ouverture d'esprit qui amène le grand coryphée Vicédessin à donner envie aux clients à acheter ses tissus sans les influencer ni les pousser à des dépenses inutiles :

« ...elle présentait déjà des pièces de tissus aux uns ; aux autres, des coupons, interrogeait d'autres sur l'usage de leur éventuelle acquisition, afin de les orienter dans leurs choix.

-Mariage, cérémonie rituelle, fin de deuil, sortie en groupe d'âge ? Quel est votre budget ?

Elle les mettait à leur aise, leur donnait envie d'acheter sans les influencer ni les pousser à des dépenses inutiles. L'éthique *vodùn*, fondée essentiellement sur l'ouverture d'esprit et la loyauté entrait en jeu instinctivement (1994 : 157) ».

Nous pouvons, en plus, nous rendre compte de l'ouverture d'esprit du personnage dans la discussion qu'il a eu avec son fils avant son départ pour la France. En effet, Vicédessin est pour que son fils s'ouvre au monde et elle est même pour la modernisation du pays, mais elle le met en garde contre la rupture avec son peuple et ses souches. Cette même ouverture d'esprit s'observe chez un autre coryphée appartenant à la

confrérie du Dieu-Océan, la mère du Kofi-Marc Tingo, dans *L'Initié*. En effet, bien qu'étant illettrée, Madame Tingo est un nœud d'ambitions qui s'intéresse à la vie politico-socio-économique de son pays :

« Bien qu'illettrée, cette vendeuse de tissus, propriétaire de biens immobiliers et femme d'affaires, était un nœud d'ambitions. Si elle avait envoyé Marc en France, c'était pour « qu'il devînt quelqu'un » et fit à Oukô ce qu'elle ne pouvait pas entreprendre parce qu'elle ne savait pas lire. Membre des organisations féminines les plus représentatives d'Afrique, on la respectait dans la ville, autant pour elle-même que pour sa fortune, mais aussi à cause de ses origines familiales dont les racines se trouvaient dans la confrérie du Dieu-Océan (...) elle se faisait expliquer l'évolution politique et économique du pays ; les problèmes sociaux, elle les constatait au jour le jour (2009 : 90) ».

## Conclusion

Il ressort de notre analyse qu'Olympe Bhély-Quenun s'est inspiré des initiations rituelles des sociétés initiatiques traditionnelles africaines qui sont de véritables institutions pédagogiques hors du cadre familial dans *L'Initié* et *Les Appels du vodùn* pour montrer leur influence et leur impact positifs sur la vie des initiés. Ainsi, la pédagogie de l'initiation par innéité ou par incarnation est basée sur un emblématique ancêtre de la communauté auquel l'individu doit s'identifier. En d'autres mots, l'emblématique ancêtre que l'individu incarne est également un repère et un modèle pour lui.

L'initiation de legs et l'initiation collective des couvents au-delà d'apprendre des savoir-faire pratiques comme la médecine traditionnelle et autres aux postulants, les éduque en leur inculquant le respect des prescriptions socio-culturelles, de la déontologie et de l'éthique initiatiques qui régulent et réglementent leur vie.

## Références

### Corpus

**BHELY-QUENUM OLYMPE**, (2009). *L'Initié*, Paris, Présence Africaine.

**BHELY-QUENUM, OLYMPE**, (1994). *Les Appels du vodùn*, Paris, L'Harmattan.

### Ouvrages critiques

**CAZENAVE ODILE**, (2003). *Afrique sur seine : Une nouvelle génération de romanciers à Paris*, Paris, L'Harmattan.

**GARNIER XAVIER**, (1986). *La Magie dans le roman africain*, Paris, PUF.

**HUANNOU ADRIEN**, (1984). *La Littérature béninoise de langue française*, Paris, Karthala-Acct.

**OUATTARA VINCENT**, (2013). *Les Secrets des sorciers noirs*, Paris, Publibook.

### Ouvrages de culture générale

**BAYILI, BLAISE**, (1998). *Religion, droit et pouvoir au Burkina Faso : Les Lyàlé du Burkina Faso*, Paris, L'Harmattan.

**DIETERLEN GERMAINE**, (1965). *Textes sacrés d'Afrique noire*, Paris, Gallimard.

**ERNY PIERRE**, (1990). *L'Enfant dans la pensée traditionnelle de l'Afrique noire*, Paris, L'Harmattan.

**HENNING CHRISTOPH ; LANDER OBER H.** (1996) *Les Forces secrètes de l'Afrique*, Paris, Taschen.

**THOMAS L.VINCENT ; LUNEAU RENE**, (2001). *La terre africaine et ses religions*, Traditions et Changements, Paris, L'Harmattan.

### Thèses

**KIEMA ALFRED**, (2009). « *Tradition et fantasme dans l'œuvre romanesque d'Elechi Amadi : contribution à l'étude de l'imaginaire dans la littérature anglophone* », Université Cheickh Anta Diop, Dakar.

**NOMBRE FATIMATA**, (2019). « *L'Education sexuel dans les romans magiques* » Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou.

## Articles

**DAKOUO YVES**, (2017). « *Littérature et pratiques rituelles : le statut sémiotique des signes mystiques* » Présence Francophone, Revue internationale de langue et de littérature no. 89, pp. 137-145.

**BHELY-QUENUM OLYMPE**, (1981). « *L'écrivain béninois et son pays* » Le monde diplomatique [https://www.monde-diplomatique.fr/1981/08/Bhêly\\_Quenum/36311](https://www.monde-diplomatique.fr/1981/08/Bhêly_Quenum/36311) (date de consultation 30 avril 2020)